



# Novelli (UMP) et Bonneau (PS) dans un mouchoir, mais la gauche bien partie

■ Comme en 1998 et 2004, le second tour devrait se solder par une triangulaire : ce premier tour est marqué par le retour en force du FN qui se maintiendra, par la victoire du PS dans le Loiret et un tassement des écolos.

Sur ce point, les sondages ne s'étaient pas trompés : 53,57 % des 1.779.802 électeurs de la région Centre ont choisi de ne pas aller voter hier. Ceux qui se sont déplacés ont renvoyé François Bonneau, le président (PS) sortant et Hervé Novelli, secrétaire d'État du gouvernement de François Fillon, dos à dos ou presque. Hervé Novelli (UMP-Nouveau centre) l'emporte de 6.000 voix, ce qui ne le met pas en position favorable pour le second tour dimanche prochain. Dans la mesure où la liste du Front national emmenée par l'Eurélien Philippe Loiseau, crée la surprise de la soirée avec 11,21 % et se maintiendra, on voit mal comment Hervé Novelli, comme tous les ministres candidats dans ces élections, pourrait rétablir une situation mal engagée. Même si par rapport aux européennes de juin 2009, le candidat de l'UMP gagne plus de 20.000 voix. Alors que le candidat socialiste, lui, double carrément le score d'Henri Weber ! La liste d'Hervé Novelli remporte trois départements sur six et, autre surprise, le Parti

socialiste passe devant l'UMP dans le Loiret avec 28,81 % contre 28 %. Le Montargois François Bonneau, brocardé pour son absence de notoriété, prend une belle revanche en arrivant en tête dans son département. Dans l'Indre, traditionnellement favorable à la gauche, et où pourtant la constitution de la liste avait donné lieu à des empoignades, le PS est largement en tête avec 32,87 %, tout comme dans le Cher. Même vote à la maison pour Hervé Novelli qui obtient son meilleur score dans sa Touraine (31,80 %), mais l'Eure-et-Loir où Philippe Vigier (Nouveau centre) a bien labouré le terrain, n'est pas loin avec 31,05 %.

## Le vote agricole pour le FN

C'est aussi en Beauce que la désespérance des agriculteurs s'est exprimée avec le plus d'acuité, 13,35 % en Eure-et-Loir et 12,45 % en Loir-et-Cher. Une grande partie de l'électorat traditionnel du Front national qui s'était égaré chez Nicolas Sarkozy est retournée au bercail.

C'est sur la lancée des européennes (14,08 %) qu'Europe Écologie avait décidé d'y aller seul. L'opération se solde par un demi-succès, puisque la liste menée par Jean Delavergne avec 11,66 % est talonnée par celle de Philippe Loiseau (FN). Ce scrutin régional confirme que le vote écolo est l'apanage des grandes villes. C'est en effet



HIER, AU CONSEIL RÉGIONAL. Le président PS François Bonneau (au centre) est félicité, entouré par Jean-Pierre Sueur (à gauche) et Michel Sapin, l'ancien président socialiste du conseil régional (à droite).

dans le Loiret et l'Indre-et-Loire et dans les deux capitales qu'Europe Écologie limite la casse avec plus de 12 %. La troisième composante de la gauche, le Front de gauche, passe derrière Europe Écologie (7,53 %). Dans ces conditions,

le PC ne retrouvera pas ses treize élus, mais la fusion devrait se faire pour une liste rose-vert-rouge. Reste le MoDem qui passe tout près de la correction (5,08 %). Marc Fesneau et les siens pourront-ils pour autant revendiquer un

strapontin chez François Bonneau ? À voir d'ici mardi. Le président sortant réalise peut-être un score inférieur à la moyenne du PS national (29,1 %). Mais comme en 1998 et en 2004, le second tour devrait donc se solder par une

triangulaire. À chaque fois, la liste de gauche l'avait emporté. La droite présidentielle avait estimé en début de campagne la région Centre comme la plus « gagnable ». Le premier tour est loin de confirmer ce pronostic.

Christian Bidault.

**Jean-Pierre Sueur (sénateur PS, Orléans).** « Très bon chiffre pour la gauche, mais il faut se garder de tout triomphalisme. Je suis aussi particulièrement heureux que le PS soit devant, dans le Loiret et sur la ville d'Orléans. Cela prouve que ce département et que cette ville ne sont pas voués à la droite. »